

CLIMATOLOGIE -

De même que 1958, l'année 1959 a été normale en ce qui concerne les différents facteurs climatologiques, le régime des pluies excepté :

En effet, les pluies, faiblement déficitaires dans leur ensemble, furent très irrégulièrement réparties non seulement dans le temps mais aussi et surtout géographiquement.

Les quantités d'eau recueillies se répartissent comme suit :

- moins de 1 m,50 sur la Côte Ouest et le Nord du Territoire
- de 1 m,30 à 1 m,60 aux Iles LOYAUTE et à l'île des PINS
- de 1 m,50 à 2 m. sur les versants OUEST de la chaîne Centrale et sur le Centre de la Côte EST.
- plus de 2 m. sur le reste de l'île.

Deux cyclones tropicaux ont été enregistrés, l'un le 18 Janvier 1959 qui causa des dégâts importants sur la COTE EST, et plus particulièrement dans les localités de TOUHO, POINDIMIE et PONERIHOUEN, l'autre, moins violent, le 13 Mars 1959, qui intéressa les ILES LOYAUTE.

La température moyenne de l'année 1959 s'établit comme suit :

22°5 pour la Côte EST Calédonienne
22°7 pour la Côte OUEST
23°2 pour le Groupe des ILES LOYAUTE.

Janvier a été le mois le plus chaud et Août le mois le plus froid avec dans l'ordre pour les zones ci-dessus énumérées une température moyenne de :

26° , 26° 4 et 26° 2 en Janvier
19° 1, 18° 8 et 19° 8 en Août.

Minimum absolu = 7° en Août à CANALA (Côte EST)
Maximum absolu = 36° 1 en Janvier à POYA (Côte OUEST)

N O S O L O G I E -

A - AFFECTIONS EPIDEMIQUES

Deux épidémies de grippe ont été enregistrées en 1959, l'une en Avril-Mai, l'autre en Novembre-Décembre. 2.263 cas furent enregistrés, dont 164 nécessitèrent l'hospitalisation. S'il s'est agi le plus souvent de forme banales, certaines complications ont été cependant observées, en particulier 6 cas de méningoencéphalites, dont un mortel et un ayant laissé des séquelles considérables.

Par ailleurs, aucune autre affection épidémique n'est à signaler :

Il y a lieu toutefois de noter =

- 16 cas de fièvre typhoïde, dont 6 décès. La plupart venaient de l'intérieur et n'ont été vus que tardivement, ce qui explique la mortalité élevée.
- 27 cas de dysenterie bacillaire, d'allure bénigne.
- 3 cas d'histoplasmosse aiguë à forme pulmonaire granulique chez des Wallisiens, dont deux mortels, affection reconnue pour la première fois en Nouvelle-Calédonie.

B - AFFECTIONS ENDEMIQUES

1°- LEPRE

Au 1er Janvier 1960, le nombre des malades inscrits au Fichier Central est de 855, au lieu de 850 le 1er Janvier 1959. L'endémie lépreuse est donc stationnaire en Nouvelle-Calédonie.

Du point de vue ethnique, ces 855 hanséniens se répartissent ainsi :
136 Européens, 708 Autochtones et 11 Asiatiques.

En 1959, 19 nouveaux malades ont été dépistés :

6 Européens et 13 Autochtones, dont 1 enfant. 12 présentaient des formes lépromateuses.

Aux termes de la réglementation actuellement en vigueur dans le Territoire, seul reste obligatoire l'isolement des hanséniens bacillifères, soit à domicile si les conditions requises sont remplies, soit le plus souvent au CENTRE Raoul FOLLEREAU. En règle générale, les malades bacillifères acceptent sans difficultés d'y être envoyés et traités, et la coercition, qui n'est jamais souhaitable est inutile. Quant aux hanséniens non bacillifères, qui sont la majorité, ils peuvent résider dans le lieu de leur choix, à condition de se soumettre à un contrôle médical régulier.

Sur les 145 malades hébergés au CENTRE Raoul FOLLEREAU, 93 sont des autochtones et 52 des non autochtones. 46 présentent des formes évolutives et 99 des formes stabilisées, dont 83 sont malheureusement des infirmes souffrant des mutilations plus ou moins importantes.

Le traitement mis en oeuvre est essentiellement le traitement sulfoné par la Disulone per os ou injectable; un nouveau produit de formule différente, le CIBA 1906, est actuellement à l'essai. Les résultats obtenus sont satisfaisants dans l'ensemble puisque 60 % des malades traités en 1959 ont été améliorés, 36 % sont restés stationnaires et 4 % seulement ont vu leur état s'aggraver.

Grâce à un dépistage et à un traitement précoces associés à une meilleure hygiène et à une amélioration du niveau de vie, il est permis d'espérer que la lèpre va en regressant au cours des années à venir.

Il est à noter que la réglementation actuellement en vigueur au Territoire accorde la gratuité des soins et des moyens de transport aux lépreux quelle que soit leur situation sociale.

2° - TUBERCULOSE

A - Organisation -

Les moyens de lutte contre la TUBERCULOSE dont dispose actuellement le Territoire, sont les suivants :

- un Centre antituberculeux situé dans l'Hôpital Gaston Bourret à NOUMEA, dirigé par un Médecin phthisiologue, où sont centralisés les renseignements émanant des Circonscriptions Médicales.

- trois formations ou services spécialisés totalisant 173 lits :

- a - le Pavillon de Phthisiologie de l'Hôpital Gaston Bourret, datant de 1958, d'une capacité de 102 lits.

- b - le Sanatorium du Col de LA PIROGUE, situé à 45 Kms de NOUMEA, à moyenne altitude, comptant 31 lits, rattaché à l'Hôpital Gaston Bourret.

- c - l'annexe de phthisiologie de l'Hospice de NOUVILLE, situé sur un îlot en face de NOUMEA et disposant de 40 lits.

Comme les lépreux, les tuberculeux bénéficient de la gratuité des soins et des transports, ce qui facilite l'évacuation des malades et des suspects sur le centre antituberculeux de NOUMEA où un bilan pulmonaire complet permet de décider soit leur hospitalisation, soit leur mise en traitement ambulatoire.

Pour unifier l'action entreprise, des Notes techniques rédigées par le Médecin-Chef du Centre antituberculeux, ont été diffusées dans toutes les Circonscriptions Médicales.

Il existe en outre un Comité de Défense contre la Tuberculose, chargé de la propagande, de l'aide aux familles nécessiteuses et du reclassement des anciens malades.

Telle qu'elle existe actuellement, cette organisation paraît suffisante pour qu'on puisse espérer une régression de l'endémie tuberculeuse au cours des prochaines années.

B. - Activités des Services de Phtisiologie en 1959 -

a - Dépistage

262 nouveau tuberculeux, dont 110 bactériologiquement positifs, ont été dépistés en 1959, chiffre plus élevé que ceux des années précédentes qui étaient les suivantes 194 en 1955, 202 en 1956, 212 en 1957 et 199 en 1958.

Cet accroissement n'est sans doute qu'apparent et semble lié à un dépistage de plus en plus poussé, auquel une Equipe Mobile dotée d'un Camion radiologique a contribué pour une bonne part comme on le verra plus loin.

Ces 262 nouveaux malades se répartissent ainsi :

- Européens et assimilés	19	
- Autochtones	186	-dont 77 originaires des Iles LOYALTE.
- Wallisiens	36	
- Tahitiens	3	
- Asiatiques	18	

- Les Wallisiens signalés ci-dessus sont pour la plupart installés depuis plusieurs années à NOUMEA où ils travaillent comme manoeuvres

b - Hospitalisations

- Pavillon de Phtisiologie de l'Hôpital
364 entrants totalisant 28.097 journées de traitement.

Ces chiffres sont plus élevés que ceux des années précédentes qui étaient les suivants :

<u>1958</u> =	274 entrants totalisant	22.269 journées de traitement
<u>1957</u> =	265 " " "	17.905 " "
<u>1956</u> =	297 " " "	17.254 " "
<u>1955</u> =	260 " " "	24.523 " "
<u>1954</u> =	258 " " "	18.433 " "

- Sanatorium du COL de La PIROGUE

80 malades ont bénéficié d'une Cure sanatoriale en 1959, dont 77 venaient du Pavillon de Phtisiologie.

- Annexe de NOUVILLE

55 malades y ont été admis pendant l'année, chroniques pour la plupart, dont 34 directement et 21 transférés du Pavillon de Phtisiologie.

- Dispensaire antituberculeux (consultations externes)

1069 consultants ont été vus, 3547 consultations ont été données et 1963 bilans phtisiologiques ont été effectués en 1959.

3^e - MALADIES VENERIENNES

36 cas de syphilis précoce, 206 gonococcies et 3 chancres mous ont été constatés en 1959.

En ce qui concerne la syphilis, on est frappé de la discordance qui existe entre la relative rareté des manifestations cliniques observées et la grande fréquence des sérologies positives : 1.751 sur 6.283 examens pratiqués.

Il ne semble pas que le pian puisse être incriminé puisque 58 cas seulement en ont été diagnostiqués pendant l'année.

Ce fait avait déjà été signalé en 1956 par R. AUGERE et M. LACOUR dans leur enquête épidémiologique et sérologique des tréponématoses en NOUVELLE-CALÉDONIE.

4^e - TUMEURS MALIGNES

71 cas ont été dépistés, dont 27 autochtones et 44 non autochtones, 38 décès ont été constatés dans les Formations Sanitaires.

5^e - ALCOOLISME

92 cas furent enregistrés, dont 82 furent hospitalisés avec 3 décès. 60 malades furent traités à l'Hôpital Gaston Bourret, dont 8 atteints de délirium tremens, 28 cures de désintoxication ont été pratiquées.

Ces chiffres ne reflètent que très imparfaitement la gravité du problème de l'alcoolisme en Nouvelle-Calédonie, qui sévit aussi bien en milieu Européen qu'en milieu Autochtone et préoccupe les autorités territoriales.

Une Commission d'Etude et d'Information sur l'Alcoolisme a été créée en Janvier 1959 qui a pour mission de réunir tous les éléments d'information relatifs à cette question, de proposer au Gouvernement local les mesures de tous ordres susceptibles de lutter contre ce fléau, de donner son avis sur les textes réglementaires concernant le régime des boissons et l'alcoolisme en général, de coordonner et au besoin de susciter toutes actions et campagnes de propagande, d'édu-cations et d'informations contre l'Alcoolisme susceptibles d'être entreprises, soit par les Services Publics, soit par les Comités locaux de défense contre l'alcoolisme ou tous autres organismes.

62- AUTRES AFFECTIONS

Le diabète est toujours fréquemment observé puisque 81 cas en ont été diagnostiqués pendant l'année, dont 37 furent hospitalisés (0,66 % des causes d'hospitalisation). Parmi ces 37 malades, 27 étaient des Européens, 4 des autochtones et 6 des Asiatiques. 31 avaient plus de 40 ans. Cette affection pose des problèmes sociaux parfois délicats à résoudre : l'insuline est difficile à manier et les sulfamides hypoglycémiantes sont chers; aussi n'est-il pas rare qu'un diabétique, équilibré à l'Hôpital abandonne brusquement son traitement une fois sorti, pour des raisons financières ou par négligence, puis doit être réhospitalisé devant l'aggravation de son état.

Les maladies mentales sont loin d'être rares puisque 174 cas en ont été constatés, dont 139 ont dû être hospitalisés.

ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DU SERVICE

L'organisation est restée la même que celle décrite dans le précédent rapport.

a - Sur le plan Santé Publique :

- Existence d'un SECTEUR SANTE- TRAVAIL- AFFAIRES SOCIALES dirigé par un Ministre.

- Direction du Service de Santé comprenant = un Médecin-Colonel (Cadres), un Capitaine d'Administration Adjoint Administratif (Hors-Cadres), un Sous-Officier (Hors-cadres) Secrétaire, deux Dactylographes.

b - Sur le plan Santé Etat et Troupes :

Le Médecin-Colonel (Cadres) mentionné au paragraphe précédent, est également :

- Directeur du Service de Santé des Troupes du Groupe du Pacifique, assisté d'un Médecin-Commandant Adjoint (Cadres) et d'un Sous-Officier Secrétaire.

.../...

- Conseiller Technique de Monsieur le Haut-Commissaire pour les NOUVELLES-HEBRIDES et les Iles WALLIS et FUTUNA.

9 9

A - RENDEMENT de la MEDECINE de SOINS

A N N E E	HOSPITALISES		JOURNEES de TRAITEMENT		CONSULTANTS		CONSULTATIONS	
	N.A.	A.	N.A.	A.	N.A.	A.	N.A.	A.
1959	5.058	3.742	104.650	138.132	18.016	37.900	41.184	73.576
TOTAUX =	8.800		242.782		55.916		114.760	

N. A. = Non Autochtones

A. = Autochtones.

Par rapport à 1958, en note une augmentation marquée du nombre des hospitalisés (+ 420), des consultants (+ 4.137) et des consultations (+ 10.802).

Si l'on tient compte que la population du Territoire est de 77.337 habitants, dont 38.361 autochtones et 38.976 non-autochtones, on constate que la fréquentation des formations sanitaires est satisfaisante.

9 9

1 - Hôpital Gaston Bourret à NOUMEA

Cette formation sanitaire de 426 lits, bien équipée et dotée d'un personnel médical de haute valeur technique, continue à recevoir des malades de tout le Territoire.

En 1959, le nombre des hospitalisés s'est élevé à 5.800 soit en augmentation de 532 par rapport à 1958, totalisant 113.488 journées de traitement. 7.193 consultants reçurent 15.448 consultations. Il y a lieu de préciser qu'il s'agit de malades adressés en consultation par les Médecins de l'Administration ou par les praticiens libres.

..//..

La moyenne quotidienne d'occupation s'est encore accrue, passant à 310 au lieu de 289 en 1958.

1 - 1 - Améliorations apportées en 1959

- Création d'une salle de Pédiatrie avec un Bureau de l'Infirmière et un Office attenants. Cette salle comprend dix boxes séparés, une table placard centrale, une distribution d'oxygène pour 5 lits, avec tableau de commande et obus extérieurs.
- Aménagement des chambres de 3ème catégorie dans le Service d'Ophtalmo-ORL.
- Réfection et aménagement complets du Service de Médecine 3ème catégorie.
- Réfection du Bloc opératoire, de la Salle d'attente, du Bureau et de la Salle de consultations du Chirurgien.
- Transformation complète de la Cuisine (maçonnerie, carrelage, peinture, tuyauteries (eau- mazout- électricité) - mise en place d'une cuve de réserve à mazout- installation de nouveaux appareils.
- Entretien normal (peinture extérieure et des toitures).

1 - 2 - Médecine

Le Service est dirigé par un Médecin des Hôpitaux d'Outre-Mer, qui est en même temps Médecin-Chef de l'Hôpital. Il est assisté par un Médecin-Adjoint, Assistant de Médecine des Hôpitaux d'Outre-Mer.

3.360 malades ont été admis, dont 444 enfants : 184 de 0 à 1 an- 115 de 1 à 4 ans et 145 de 5 à 14 ans. En 1958, le nombre des enfants hospitalisés n'était que de 309. La création d'un petit service de Pédiatrie réservé aux enfants de 0 à 2 ans a apporté une amélioration certaine en permettant de les grouper et de leur affecter du personnel spécialisé. Cette réalisation est évidemment insuffisante mais permettra d'attendre dans des conditions meilleures la construction du nouveau Service prévue sur les Fonds commun européen.

Les vieillards constituent également une grosse partie de la clientèle hospitalière et en 1959, 159 malades médicaux de plus de 65 ans ont été admis, dont certains releveraient davantage de l'asile.

La pathologie de fond est relativement fixe et par ordre d'importance, les affections observées peuvent se classer comme suit :

- les affections cardiovasculaires
- le cancer
- les affections diathésiques : asthme, eczéma, diabète, arthritisme.
- les maladies mentales
- la tuberculose
- l'éthylisme
- les affections aiguës des voies respiratoires.

1 - 3 - Chirurgie

Le Service est dirigé par un Chirurgien des Hôpitaux d'Outre-Mer assisté d'un Chirurgien-Adjoint, Assistant de Chirurgie des Hôpitaux d'Outre-Mer.

878 grandes ou moyennes interventions ont été pratiquées qui se répartissent ainsi :

- Tête et cou	18
- Rachis	5
- Thorax	15
- Membres	91
- Appareil digestif- paroi abdominale	498
- Appareil génital féminin	216
- Appareil génital masculin	15
- Urologie	9
- Divers	11

330 petites interventions et 281 actes orthopédiques ont été effectués. 97 litres 350 de sang ont été transfusés pendant l'année.

1 - 4 - Ophtalmologie et Oto-Rhino- Laryngologie

Un Assistant O.R.L.O. des Hôpitaux d'O.M. dirige le Service. Médecin dans les Cadres, il assure conjointement le Service Médical des Troupes alors que les activités hospitalières justifieraient la présence d'un Spécialiste à temps plein.

En effet 1.645 consultants ont été vus pendant l'année, donnant lieu à 4.978 consultations. En O.R.L., 98 grandes interventions ont été pratiquées et 449 petites. En ophtalmologie, 87 grandes interventions et 289 petites ont été effectuées.

1 - 5 - Electro- Radiologie

Le Service est dirigé par un Assistant d'Electro-Radiologie des Hôpitaux d'O.M.

Le Bilan des examens pratiqués à l'Hôpital est le suivant :

Radiologie	=	9.083 radiographies
		1.224 radiosopies pulmonaires
		2.588 radiophotographies
Electrothérapie	=	6.810 séances
Radiothérapie	=	1.863 séances

..//..

Le Médecin Electro Radiologiste assure également les examens et les traitements des hanséniens du Centre Raoul Follereau, où 138 examens radiographiques et 2.291 séances d'électro-actinothérapie ont été pratiquées.

1 - 6 - Maternité

Elle est dirigée par un Médecin du Service de Santé du Territoire (Cadre local).

Les chiffres suivants résument l'activité du Service =

- 711 accouchements, dont 4 gémellaires =

{	Européennes	400
{	Autochtones	172
{	Asiatiques	51
{	Wallisiennes	88
- 38 interventions obstétricales
- 2.539 consultations pré et postnatales
- 5.235 consultations d'enfants.

1 - 7 - Phtisiologie

Déjà traité plus haut au Chapitre " Tuberculose ".

1 - 8 - Sanatorium du Col de La PIROGUE

Dépendance de l'Hôpital, son activité est fusionnée avec celle du Service de Phtisiologie.

2
2 2

11 - Hospice de NOUVILLE

Entrées = 112 { Non autochtones 33
Autochtones 79

Journées de traitement = 49.502

soit par rapport à 1958 une diminution importante du nombre de malades hospitalisés: (- 207), et du nombre des journées de traitement: (- 8.528). La moyenne journalière des malades s'établit à 135.

L'Hospice de NOUVILLE, sous la direction d'un Médecin du Cadre Local, reçoit trois catégories de malades : aliénés, tuberculeux et vieillards. Les locaux qui sont anciens ont une capacité suffisante (150 lits) mais leur disposition se prête mal à la répartition des malades. Seuls les tuberculeux sont traités dans un pavillon nettement séparé, qui constitue une annexe du Service de Phtisiologie de l'Hôpital de NOUMEA. Ils sont régulièrement suivis par le Médecin Phtisiologue, qui se rend à NOUVILLE chaque semaine.

Il est certain que, tel qu'il est actuellement, l'Hospice de NOUVILLE ne remplit plus les conditions requises, en particulier en ce qui concerne les malades mentaux, pour lesquels il serait désirable qu'un Hôpital Psychiatrique soit édifié.

En attendant, les bâtiments existants sont améliorés et entretenus : en 1959, la cuisine a été refaite et réaménagée, ainsi que les logements attenants réservés au personnel.

III - Centre Raoul FOLLEREAU (Ex-Sanatorium de DUCOS)

Le nombre des malades en traitement est allé en diminuant comme il ressort des chiffres suivants :

	<u>1er Janvier 1959</u>	<u>1er Janvier 1960</u>
<u>Non-autochtones</u>		
Bacillifères	31	38
Non bacillifères	15	8
	<hr style="width: 50%; margin: 0 auto;"/>	<hr style="width: 50%; margin: 0 auto;"/>
	46	46
 <u>Autochtones</u>		
Bacillifères	110	103
Non bacillifères	6	1
	<hr style="width: 50%; margin: 0 auto;"/>	<hr style="width: 50%; margin: 0 auto;"/>
	116	104
<u>TOTAL =</u>	162	150

Le nombre des journées de traitement s'est élevé à 56.667 (contre 57.948 en 1958) soit une moyenne journalière de 155.

IV - Circonscriptions Médicales

Aucune modification n'est intervenue en 1959 dans la répartition des Circonscriptions Médicales, dont le nombre est resté fixé à 12 : 1 au Sud de l'Ile (Ière C.M.), 1 au Nord (KOUMAC), 3 sur la Côte Ouest (LA FOA, BOURAIL et KONE), 5 sur la Côte Est (THIO, CANALA, HOUAILLOU, PONERIHOUEN et HIENGHENE), 2 aux Iles Loyauté (MARE et LIFOU-OUVEA).

La population de ces Circonscriptions Médicales varie de 2.000 à 7.000 habitants, ce qui permet aux Médecins Chefs une action en profondeur efficace. Leur activité s'apparente à celle des Médecins de campagne de Métropole. L'amélioration des moyens de communications, en particulier les services aériens réguliers qui desservent les îles et le Nord, permettent l'évacuation rapide sur le Chef-lieu des malades qui ne peuvent être traités sur place.

Cette organisation est des plus satisfaisantes et, moyennant quelques améliorations prévues pour les années à venir, permet d'assurer le Service Médical de la population dans de très bonnes conditions.

2
2 2

B - ORGANISMES D'HYGIENE ET PROPHYLAXIE

1 - Bureau Municipal d'Hygiène

Dirigé par un Médecin du Cadre Local, le Bureau Municipal d'Hygiène de NOUMEA a effectué en 1959, 289 enquêtes sanitaires, 143 désinsectisations, 25 désinfections, 9 dératisations, 9 enquêtes de commodo et incommodo. 24 immeubles ont été visités par la Commission Sanitaire.

Parmi les problèmes qu'il a à résoudre, la lutte contre les moustiques tient toujours une place importante, bien qu'en Nouvelle-Calédonie où le paludisme est inconnu et l'anophèle inexistant, elle vise essentiellement au confort de la population.

Compte-tenu des moyens dont elle dispose, qui sont relativement faibles, elle s'est axée essentiellement jusqu'ici sur la destruction de l'insecte, sous sa forme larvaire ou sous sa forme adulte, sans s'attaquer à la destruction des gîtes eux-mêmes, fonction en grande partie de la topographie locale : il existe en effet, plusieurs zones marécageuses dans le périmètre urbain de NOUMEA pour lesquelles des projets d'assainissement ont été étudiés mais dont le coût a retardé jusqu'à présent la réalisation.

.../...

Par ailleurs le Bureau Municipal d'Hygiène a pratiqué pendant l'année 1.825 vaccinations antivarioliques dont 231 primo.

II - Inspection médicale scolaire

Sous la direction d'un Médecin du Cadre Local, ce Service a examiné à NOUMEA 4.607 élèves en 1959, dont 4.115 au Centre Médico-Scolaire et 492 dans les écoles (classes maternelles). 2.356 radioscopies et 91 radiographies complémentaires, 2.188 examens de selles (dont 28,5 % positifs), 3.542 analyses d'urines (dont 5 M positives), 3.065 tests tuberculiques (dont 10,8 % positifs) furent effectués.

III - Services d'Hygiène mobile

Pour la première fois au cours de l'année 1959 une équipe mobile, composée d'un Médecin du Cadre Local et d'un Infirmier et, dotée d'un appareil radiologique, a procédé au dépistage de la tuberculose pulmonaire par radioscopie systématique en milieu rural autochtone et dans les écoles (en dehors de NOUMEA).

Elle a visité la plupart des tribus accessibles de la Grande Terre et des îles. Malgré la dispersion de la population, qui est un facteur défavorable pour le rendement, 24.776 examens radioscopiques ont pu être pratiqués.

Les régions visitées comptant 27.500 habitants, c'est donc 78 % de leur population qui a été intéressée par cette enquête. Il s'agit évidemment d'un taux global et des variations notables ont été constatées suivant les régions.

Ce dépistage radiologique a permis de déceler 389 cas, suspects ou confirmés, de tuberculose pulmonaire, qui ont été dirigés sur les formations sanitaires, et éventuellement sur le Centre de Phtisiologie de NOUMEA, pour examen complémentaire. Parmi ces cas, 57 se sont révélés des tuberculoses évolutives, dont 28 ouvertes.

Cette enquête a présenté un double intérêt, tant du point de la prophylaxie qu'en précisant l'incidence de la tuberculose en milieu tribal.

IV - Service dentaire mobile

Un deuxième Chirurgien-dentiste contractuel itinérant est en service depuis Septembre 1959, qui est chargé des soins dentaires aux Îles Loyauté et à l'Île des Pins. De ce fait, l'autre chirurgien-dentiste, déjà en fonction, voit son rayon d'action limité à la Grande Terre. Pendant l'année 1959, le Service Dentaire mobile a vu 1.623 consultants et a donné 3.446 consultations. 1.787 extractions et 935 obturations ont été pratiquées.

C - ORGANISMES DE RECHERCHES

1 - Institut PASTEUR

L'Institut Pasteur de NOUMEA a pratiqué pendant l'année 46.228 examens qui se répartissent ainsi :

- Bactériologie - Parasitologie - Hématologie	38.986
- Sérologie	6.895
- Histopathologie	347

Le Directeur de l'Institut Pasteur est en même temps Chef du Service de la Lèpre du Territoire.

11 - Laboratoire de Chimie Biologique

Le nombre des analyses enregistrées s'élève à 21.787 contre 20.200 en 1958, 18.613 en 1957 et 6.856 en 1949. Les moyens de ce Laboratoire n'ont malheureusement pas augmenté en fonction de ses activités : les locaux de l'Hôpital Gaston Bourret où il est installé sont vétustes et ne répondent plus aux besoins et le personnel à la disposition du Pharmacien Chef de Service est insuffisant.

Des projets de réorganisation ont été établis qui prévoient d'une part l'aménagement et l'agrandissement du Laboratoire existant, qui continuerait à effectuer les analyses courantes, d'autre part la création d'un Service de Biochimie dans le futur Institut Pasteur, où seraient pratiqués les examens spéciaux.

Un Pharmacien-Lieutenant est prévu au Projet de Budget de 1961, qui sekunderait l'unique Pharmacien-Capitaine existant au Territoire et il faut souhaiter que cette inscription soit retenue.

2

2 2

D - RAVITAILLEMENT

La Pharmacie d'Approvisionnement a continué à fonctionner dans des conditions difficiles, liée à la vétusté des locaux et au personnel restreint dont elle dispose. La construction d'une nouvelle Pharmacie d'Approvisionnement digne de ce nom s'avère indispensable et un projet est actuellement à l'étude.

.../..

Les quelques chiffres suivants reflètent l'importance des activités de ce Service : 1.805 colis ont été réceptionnés en frêt maritime, paquets-poste, colis postaux et frêt aérien contre 1.276 en 1958. Après déballage, contrôle et reconditionnement, 691 colis ont été expédiés contre 643 en 1958, sans compter l'approvisionnement de l'Hôpital Gaston Bourret, qui est le principal consommateur.

La valeur des mouvements d'entrée et de sortie s'établit ainsi (en C.F.) :

- Existant au 1er Janvier	12.497.018,31
- Total des Entrées	12.227.848,50
- Total des Sorties	10.238.899,27
- Restant au 31 Décembre	14.485.967,54

Ainsi que le signalait déjà mon prédécesseur, il est indispensable de procéder à une réorganisation complète des Services Pharmaceutiques, dont les moyens en personnel et en locaux n'ont pas évolué parallèlement aux autres rouages du Service de Santé et ne correspondent plus aux besoins actuels. Il est certain que le seul pharmacien en service au Territoire ne peut faire face dans des conditions rationnelles aux tâches multiples qui lui incombent, tant techniques qu'administratives : Pharmacie de détail de l'Hôpital, Laboratoire de Chimie biologique, Pharmacie d'Approvisionnement. Il est non moins certain que les locaux actuels sont insuffisants et inadaptés. Il est à souhaiter que le programme de réorganisation, qui est au premier plan des préoccupations du Service de Santé, puisse se réaliser rapidement.

2

2 2

E - P E R S O N N E L

Au 31 Décembre 1959, le personnel suivant était en service :

1 - Budget F.O.M. CADRES, travaillant pour le Territoire =

- 1 Médecin-Colonel, Directeur du Service de Santé
- 1 Médecin-Capitaine, O.R.L.O. à l'Hôpital
- 1 Lieutenant d'Administration, Gestionnaire de l'Hôpital
- 1 Sous-Officier (Statistique, Epidémiologie, divers)
- 1 Secrétaire.

2 - Budget Territorial

Au 31 Décembre 1959, on comptait =

- 25 Médecins, dont 14 militaires hors-cadres, 5 appartenant au Cadre de l'A.M.A. et 6 contractuels.
- 1 Pharmacien militaire hors-cadres
- 1 Officier d'Administration Hors-cadres
- 2 Dentistes contractuels.

..//..

Parmi le personnel subalterne, les infirmiers et infirmières titulaires du Diplôme d'Etat sont la minorité. La majeure partie des Infirmiers, Aides-Infirmiers et Infirmiers-adjoints ne possèdent qu'une formation pratique, sauf quelques-uns qui ont suivi les cours de l'Ecole d'Infirmiers de NOUMEA. Cette Ecole n'a formé jusqu'ici qu'une promotion, les besoins du Territoire ne justifiant pas qu'elle soit ouverte de façon permanente.

F - PREVENTION

Le nombre des vaccinations s'est élevé à 11.601, dont on trouvera le détail dans la Partie Statistique.

Dans le domaine de la Protection Maternelle et Infantile, on relève les chiffres suivants :

	<u>Consultants</u>	<u>Consultations</u>
- Consultations prénatales	2.383	5.057
- Consultations postnatales	703	1.078
- Enfants de 0 à 1 an	2.867	9.329
- Enfants de 1 à 4 ans	1.908	3.023
Nombre d'accouchements =		
a - dans les Maternités	1.192	
b - surveillés à domicile	25	

G - BUDGET

- Budget du Territoire	= 1.077.437.000 CFP.
- Budget Santé	= 131.926.000 CFP.

Soit : 12,24 %

Recettes du Service de Santé = 31.583.184 CFP, dont 25.302.164 CFP pour l'Hôpital Gaston Bourret.

0000000000

NOUMEA, le 4 NOVEMBRE 1960.